



**Comité de quartier Longdoz-Boverie**

n° Entr. B.0450.306.365

Association pour la Promotion du Longdoz asbl

Président : Dheur Olivier -rue Grétry 2a/121- 4020-Liège

Tél-rép. : 0485/74.16.13 ou 04/341.14.10

Compte bancaire ING : BE86-340032816350- BBRUBEBB

apl.liege.longdoz@gmx.com



**Réunion du Comité de Quartier du 18 Mars 2014 - Rue Magis Collège Saint-Louis**

**Présent(e)s** : Charles Bougard, Monique Brichard, Jean-Claude Coumans, Jean-Paul Docquier, Yves Demeuse, Olivier de Marneffe, Olivier Dheur, Anne-Marie Esquet, Serge Floëge, Béatrice Georges, Daniel Gerstmans, René-Marc Grayet, Dominique Hamsem, Lillo Iacono, Valérie Janssen, Lou Pipers, Vincent Philippart, Nestor Streel, Félicien Tshimungu, Anne-Marie Veithen

**Invités** : Monsieur Stassart, échevin de l'Instruction publique de la Ville de Liège  
Monsieur Dominique Debouny, représentant le Service Participation et Relations avec les Quartiers de la Ville de Liège.

**Excusé(e)s** : Roger Dujardin, Joseph Fléron, Dominique Hamsem, Thérèse Jamin, Marie-Louise Verlaine

**Animation** : Olivier Dheur, président.

**Rédaction** : Lou Pipers.

**Installation du projecteur du Comité de quartier, installation, installation**

**1/ Approbation du PV de la réunion du 18 Février 2014**

\*\*\* Le PV est approuvé.

**2/ Approbation de l'ordre du jour**

\*\*\* L'ordre du jour est approuvé.

**3/ Remarque sécurité**

Dans le parc de la Chartreuse : des chiens circulent sans être tenus en laisse.

**4/ Communications et divers**

Printemps des sciences 28 et 29 Mars au Musée des sciences quai van Beneden, et autres activités proposées dans le quartier.

**3/ Monsieur Stassart, échevin de l'instruction publique de la Ville de Liège**

Olivier Dheur, président, a adressé préalablement un courrier précisant quelques points que l'on souhaitait aborder avec Monsieur l'Echevin.

Monsieur Stassart est content de voir que l'on distribue les signets annonçant le week-end du Printemps des Sciences : il y participe.

**Q.** : Pourquoi ramener Rue Lairesse une section de l'Ecole à Hazinelle ?

**M. Stassart** : La Haute Ecole Hazinelle est surpeuplée; elle est passée de 2000 à 3150 élèves en 6 ans. La partie secondaire avec ses sections travaux de bureau et vente devient étrangère à un ensemble centré sur la mécanique.

C'est nécessaire que les élèves se positionnent, s'approprient leur lieu. Pourquoi le Longdoz ?

C'est moins cher, limitrophe du Centre Ville, et on peut déplacer cette section (on ne pourrait déplacer une école primaire).

Rue Lairesse : secondaire général, technique, professionnel de qualification, avec travaux de bureau et vente.

Certaines écoles (cf Vennes, Bd Poincaré - l'ICTIA - carrosserie) - bénéficient du dispositif dit de discriminations positives.

Le dispositif dit des discriminations positives est instauré dans l'enseignement obligatoire par le décret du 30 juin 1998 visant à assurer à tous les élèves des chances égales d'émancipation sociale, notamment par la mise en œuvre de discriminations positives.

Le principe de la discrimination positive, c'est de « donner plus à ceux qui ont moins ». Dans le cas présent, il s'agit d'octroyer des moyens supplémentaires aux établissements scolaires accueillant des élèves provenant des milieux les plus fragilisés.

Le dispositif prévu par le décret susmentionné s'applique :

- à l'enseignement ordinaire uniquement ;
- au niveau fondamental et au niveau secondaire ;
- à tous les réseaux d'enseignement

De plus en plus d'écoles en bénéficient à Bruxelles, moins à Liège, mais c'est le cas de Léon Mignon, et Hazinelle.

Rue Waleffe : Institut travaux publics (section bois) : il n'y a plus de menuiserie en cours du jour; tout le bâtiment est donné à l'enseignement secondaire; les blocs de pierre de la Cité administrative sont déposés dans la cour.

M. Stassart apprécie que les directions puissent aller souvent dans leurs lieux d'implantation.

Rue Lairesse accueille 130 élèves; on pourrait aller jusque 200. Il ne s'agit pas d'une école entière, mais d'un ensemble de sections.

Q. : autres délocalisations, peut-être rue Waleffe ?

M. Stassart : pas de projet; il y a de plus en plus de cours du jour de promotion sociale. C'est le manque de titre/diplôme, qui ne permet pas de trouver du travail.

Le Hainaut dépend économiquement de Bruxelles et Lille. Liège a un bassin d'emplois porteur; nous avons les ressources éducatives, pour faire décrocher des diplômes; plus de 10.000 étudiants en promotion sociale, le plus grand pouvoir organisateur communal.

L'école Basse-Wez va très bien, ainsi que Lairesse, et Bartholomé, qui est à cheval sur Amercoeur.

Sur les 6 dernières années, l'enseignement fondamental a gagné 1000 élèves, dont Basse-Wez et Bartholomé. Il n'y a pas de forte pression. A Fétinnes, l'école Croix-de-guerre est passée de 100 à 230 élèves; des écoles sont sur-occupées : Laveu, Naniot, Vieille Montagne, Jupille Bruyères, Rivageois.

D'ici 6 ans, rénovation éventuelle Rue de l'Enseignement près de l'école de la Liberté.

Au Longdoz, il n'y a plus d'autre place, en Outremeuse oui.

Q. : La population croît, on construit de plus en plus...?

M. Stassart : Il y a eu 248.000 habitants à Liège; maintenant, il y a plus de contrôle sur les bâtiments insalubres. La qualité de vie de Berlin : Liège peut y tendre; le marché immobilier reste correct. Les banques prêtent 70 % de la valeur d'achat, même pas 100 %, avant c'était 130 %. Ce qui est difficile : l'obtention d'un prêt pour les jeunes.

Les délivrances de permis de construire sont longues; ça bouge avec ordre, il n'y a pas de frénésie; un recadrement est fait pour la qualité de vie des habitants.

M. Stassart est un "enfant des quais"; il habite le long du quai de la dérivation, ... avec bons châssis côté quai; ça va, il est habitué; le trafic semble être plus lent maintenant.

De plus en plus de gens de l'extérieur viennent à Liège; ce n'est pas la natalité qui fait croître la population.

Q. : Et votre avis sur le quartier ? La Médiacité a remis le Longdoz sur la carte de la Ville ?

M. Stassart : On a eu la traversée rue d'Harscamp, ouf ! Ce fut une très dure négociation; on a vu tout Bruxelles à l'inauguration, des gens qui ne venaient jamais à Liège.

Olivier Dheur : A savoir que l'heure parking Delhayze est cumulable avec l'heure offerte par la Médiacité; et les tickets d'il y a trois ans pour deux heures sont toujours valables.

La rue Grétry est plus lente; le "tourne à gauche" rue Natalis manque; le Longdoz va redevenir un quartier de faubourg urbain.

M. Stassart : Le Val d'Or : le 3<sup>ème</sup> hôpital est construit : 220 lits en hôpital gériatrique.

Anne-Marie Esquenet : "C'est peu".

M. Stassart : pour l'ambulatorio, la revalidation, c'est une bonne revalorisation.

La Ville -ISoSL a de bons tarifs pour ses hôpitaux spécialisés; le but est de ne pas les vendre.



Et puis, à Liège, il y aura le tram, - on verra quel sera le parcours du bus 4 - et en 2016 La passerelle Guillemins-Boverie.

A la patinoire, problème d'exploitation : car très cher...? Ce n'est pas le rôle de la Ville, de tenir des cafeterias dans des implantations sportives.

Q. : Et l'aménagement sur Bavière ?

M. Stassart : Quand l'hôpital a quitté, il y avait le problème de licenciement de travailleurs du CPAS; le terrain appartenant à celui-ci, il a été vendu pour pouvoir garder les travailleurs (il y avait pression). On a vendu au plus offrant et sans condition (ce fut vendu à un espagnol, qui l'a revendu à Tractebel, ...)

La Ville avait de beaux projets (services publics, logements, activités sportives...), mais il y eu manque de financement.

On parle actuellement d'une bibliothèque, de la faculté d'architecture (Saint-Luc et Lambert Lombard).

Anne-Marie : Et le chapiteau de l'opéra provisoire ?

M. Stassart : Il était loué à l'Italie.

Et Place de l'Yser ?

M. Stassart : On réfléchit... à un espace vert, plus un petit édifice, ou pas, ...

Et Droixhe ?

M. Stassart : Ces immeubles ont été bâtis dans les années 50-60 : 5 tours. Ce fut n'importe quoi, sans souci d'architecture, mais de surdensité; il y a eu l'idée d'étêter les tours, mais c'est trop cher. Les barres ont été cassées; il n'y a pas de promoteur prêt à investir; on pourrait réaménager l'intérieur en demandant à des promoteurs immobiliers... on va raser les trois dernières.

L'école de Droixhe va être réaménagée; le Bilboquet (crèche subventionnée à 50 % par l'ONE) allait fermer, et est allé voir M. Stassart qui a trouvé la solution; l'école de Droixhe était beaucoup trop grande pour le quartier : s'y trouvent maintenant aussi le Bilboquet et la Ronde enfantine.

Les banques ont presque fini leur toilettage (cf Espagne, Irlande, Portugal., Grèce...), et le citoyen paie... ! Le gouvernement est intervenu trop tôt pour sauver Fortis; il aurait dû attendre que Fortis soit plus bas encore... mais on n'est pas si appauvri...

Q. Olivier Dheur : nos projets :

. A quand le quai de la Dérivation aménagé comme le quai Mativa, à quant le report des véhicules ?

M. Stassart : bien d'accord; le quai, c'est la Région; on attend : à quand la liaison Cerexhe-Heuseux ? C'est un conflit politique (les poids lourds peuvent emprunter le tunnel, mais pas les camions citernes).

M. Stassart téléphone régulièrement au Cabinet du Bourgmestre pour demander s'il y a des contrôles...; il poursuit le combat. "On n'a pas de contournement complet, à Liège; il nous manque 120 °.. (à Bruxelles, il manque 5°").

Q. : Le danger du Pont de Huy ?

M. Stassart : Les quais de la dérivation étaient des autoroutes à deux bandes, qui passaient sous les trémies : l'idée était : en faire une seule bande isolée, et pouvoir aménager les trottoirs.

Mais il faut laisser des bandes plus larges pour les camions citernes... sans Cerexhe-Heuseux...

Q. : Et l'assiette du chemin de fer ? La Tec a tout bétonné... On voulait un espace vert, pour les personnes âgées, les enfants, ... dans le cadre aussi du lien Boverie Chatreuse...

M. Stassart : Le quartier n'est pas le seul à être écrasé par le Tec...

Le tram va rendre absurde la nécessité de la boucle; le 4 aurait deux points de bout de ligne; car on est au milieu : un terminus Général Lemans ou Sclessin, 1 terminus Droixhe ? 1 vers Chartruse, oblats..? ??????

Les Tec sont en théorie sous contrôle de la Région, c'est clair; comme le Tram. Les bus Tec ont une structure délirante mise sur pied par la Région. La SRWT préfinance le Tram (50 millions d'euros sur les 500 millions), et ensuite ce sera du partenaire privé; on avance, on travaille sur les impétrants.

Q. : Olivier Dheur : Et... réhabiliter la ligne de chemin de fer ?

M. Stassart : Il y a problème de la taille des bus; la SRWT ne veut rien entendre; les bus sont parfois surdimensionnés... le 4 est toujours plein... Mettre en circulation des bus plus petits à certaines heures (cf le 21) est intéressant, et, de plus, abîme moins les voiries.

Ce sont de grosses administrations qui ont leurs structures, surtout quand il y a des marchés publics à la clef; et ce n'est plus le politique qui fait le poids. Le politique peut l'inscrire dans une déclaration de politique générale du gouvernement; alors, il casse l'administration.

Soit on centralise tout, officiellement; on a fait énormément de règles pour demander 30.000 euros à la tutelle.

ISoSL arrive à fonctionner car il y a de l'hospitalier. Ce sont des règles faites par de toutes petites communes. Le contrôle sans arrêt, ça freine, à priori...

Monsieur Stassart conclura en nous disant que les locaux de la Rue Lairesse sont accessibles pour nos réunions, il faut simplement le demander : c'est gratuit, en prenant une assurance.

Un grand merci à Monsieur l'Echevin d'avoir autant communiqué sur comment les choses sont et ce qu'il en pense, de s'être élargi, au quartier, à la Ville, ... en démarrnant par le thème annoncé, le transfert d'une section d'école dans le quartier.

Les membres présents ont pu sentir la présence dans le quartier, d'une autorité de la Ville de Liège.

Et maintenant, que l'AG statutaire annuelle commence !

-----  
Fin